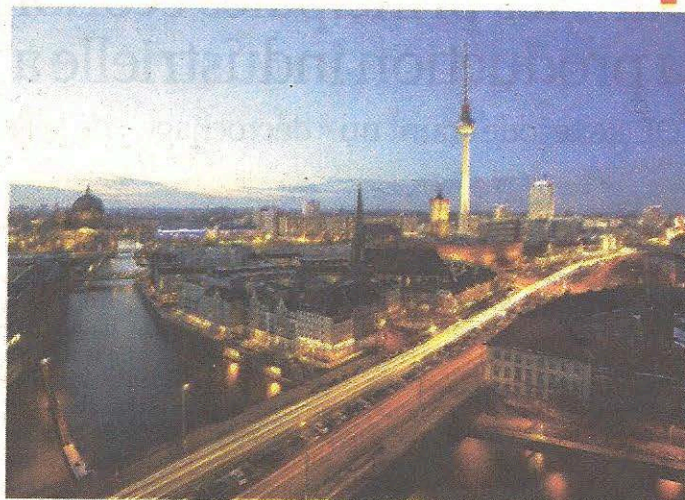


Le modèle allemand, valeur refuge des entreprises françaises

Quatrième puissance économique mondiale, l'Allemagne bénéficie d'un modèle socio-économique performant qui a su résister à la crise économique. HSBC et Le Monde.fr supplément partenaire vous proposent un dossier spécial sur ce pays de 82 millions d'habitants, dont le marché fait figure d'aubaine pour les PME françaises.



Voisine de la France, l'Allemagne, avec ses 82 millions d'habitants, est le plus grand marché de l'Union européenne. C'est surtout un pays qui n'a jamais perdu son dynamisme économique, malgré la crise qui a frappé d'autres membres de l'Union. Et rien ne semble venir contrarier le cercle vertueux. La compétitivité de la première puissance économique européenne demeure élevée et ses exportations se maintiennent à un haut niveau. En clair, tous les indicateurs sont au vert. L'Allemagne est plus que jamais un marché d'avenir qui fait office d'aubaine pour les PME hexagonales prêtes à tenter l'aventure. D'où vient cette performance outre-Rhin ? En dépit de quelques faiblesses mises en avant par ses détracteurs, le modèle allemand a su résister à la crise économique mondiale. La prospérité du pays doit en fait énormément au succès du Mittelstand, tissu de petites et moyennes entreprises. Son économie sociale de marché lui garantit également une grande paix sociale avec un quasi-plein emploi et des conflits du travail relativement rares. Ce modèle démontre toutes ses qualités dans le cas de la Ruhr. Car l'ancien bassin industriel de l'Allemagne a su tourner la page du charbon et de l'acier pour devenir une nouvelle destination de marché orientée vers la haute technologie.

Et la France dans tout ça ? Elle peut tirer son épingle du jeu et investir sur ce marché plein de promesses. D'ailleurs, beaucoup d'entreprises françaises traversent la frontière pour tenter leur chance outre-Rhin. L'Allemagne est certes un marché exigeant mais rempli de belles opportunités : le secteur des technologies de l'environnement occupe par exemple une belle position sur le marché mondial. Mais pour réussir, il faut savoir sortir du lot avec une grande spécialisation et parler

la langue. Sinon, l'aventure peut vite tourner court... Autre opportunité en ligne de mire : les entreprises familiales allemandes qui sont appelées à devenir une véritable niche pour les investisseurs français. En raison du vieillissement de la population, sur 95% d'entreprises familiales que compte l'Allemagne, 20% vont être vendues dans les années à venir, faute « d'héritier ». Mais attention : ces PME sont d'ores et déjà très courtisées !

ECLAIRAGE DE L'EXPERT

Régis BARRIAC

Directeur de l'International - HSBC France

Après plus de 60 ans de partenariats économiques depuis le lancement en 1949 de la CECA (Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier), la France et l'Allemagne incarnent le cœur industriel et commercial du marché européen. Les économies respectives des deux partenaires sont d'ailleurs tellement imbriquées qu'elles ont un véritable impact l'une sur l'autre. Ainsi, début 2014, Euler Hermes chiffrait à 19 millions d'euros la hausse des exportations pour les entreprises françaises directement liées à la reprise de nos principaux pays clients. Notre voisin outre-Rhin demeure donc notre meilleur atout pour sortir de l'ornière conjoncturelle.

Au-delà des chiffres, les deux pays sont aussi profondément complémentaires : l'Allemagne vieillissante mais toujours aussi bien organisée a besoin de la créativité française, de son énergie innovante : les produits français, très appréciés outre-Rhin, peuvent faire la différence pourvu que la qualité soit au rendez-vous. Le capitalisme familial allemand, fragilisé par la faiblesse démographique du pays, est aussi une vraie opportunité pour les investisseurs français : à l'heure de la transmission générationnelle, quoi de plus évident pour un groupe français que de réussir sa percée sur le marché allemand grâce à une marque allemande revitalisée et rajeunie par l'inventivité française.